

HUGUES DUFOURT
JOHANNES BRAHMS
LUDWIG VAN BEETHOVEN
FRANÇOIS-FRÉDÉRIC GUY

17 et 18 octobre 2006



FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

35^e édition

Musée d'Orsay

CONCERT I – 17 OCTOBRE

Hugues Dufourt (né en 1943)

An Schwager Kronos (1994)

Meeresstille (1994)

Rastlose Liebe (1997)

entraçte

Johannes Brahms (1833 – 1897)

Sonate n°3 en fa mineur, op. 5 (1853)

1 Allegro maestoso. 2 Andante espressivo.

3 Scherzo : allegro energico. 4 Intermezzo :

andante molto. 5 Finale : allegro moderato ma

rubato

CONCERT II – 18 OCTOBRE

Ludwig van Beethoven (1777–1827)

Sonate pour piano n° 8 en ut mineur, op. 13,

“Pathétique”, (1798–99)

1 Grave – Allegro di molto e con brio

2 Andante cantabile

3 Rondo : Allegro

Hugues Dufourt

Erlkönig (2006)

Commande du Festival d'Automne

à Paris, du musée d'Orsay

et du Festival Archipel

entraçte

Ludwig van Beethoven

Sonate pour piano n° 21 en ut majeur, op. 53

“Waldstein” (1804)

1 Allegro con brio

2 Introduzione – Rondo

François-Frédéric Guy, piano

Coréalisation musée d'Orsay,

Festival d'Automne à Paris



Avec les concours de la Sacem



France Culture, partenaire du Festival d'Automne à Paris

France Musique, partenaire du musée

d'Orsay et du Festival d'automne

à Paris enregistre le concert du 18 octobre

et le diffuse le 24 novembre à IOh



Illustration de couverture : Aulne glutineux ;

La Hulotte n°51 – 1982

ENTRETIEN AVEC FRANÇOIS-FRÉDÉRIC GUY

par Pierre Korzilius

PK : Familier des œuvres d'Hugues Dufourt dont vous avez joué *An Schwager Kronos*, *Rastlose Liebe* et *Meeresstille*, percevez vous une filiation avec les compositions de Brahms et de Beethoven aux programmes des deux concerts ?

FFG : Plus qu'une filiation, l'interprétation des Sonates évoque directement deux aspects du style de Dufourt. La difficulté pianistique de son écriture est vraiment très proche ou excède par moments celle de ses aînés ! Mais c'est surtout cet attachement au romantisme, ou plutôt à la naissance de l'esprit romantique qui est perceptible dans les œuvres du programme.

Les quatre œuvres d'Hugues Dufourt reprennent des titres de poèmes célèbres de Goethe, un univers qui est étroitement lié à celui de Beethoven.

PK : *Le Roi des Aulnes* est, à cet égard, un des grands sujets du romantisme allemand. Le même romantisme qu'habite la *Pathétique* de Beethoven ?

FFG : Je crois que la *Pathétique* est une œuvre de transition ; plus encore, je la perçois comme un manifeste ; une rupture avec le monde de Haydn et Mozart. C'est la sonate qui annonce un nouveau style et qui permet à Beethoven de se détacher de toute une tradition classique pour aborder un style plus personnel, voire romantique.

PK : Ce style personnel que l'on retrouve dans la *Troisième Sonate* de Brahms ?

FFG : Oui, il s'agit de la dernière sonate de Brahms écrite pour le piano, caractérisée par cette liberté et ce contraste des sentiments des cinq mouvements. Le deuxième mouvement, *Andante*, a d'ailleurs, à travers le vers de C. O. Sternau une référence littéraire hautement romantique : “Le soir tombe, le clair de lune brille. Il y a là deux cœurs unis par l'amour qui s'enlacent avec béatitude.”

PK : Cette liberté se traduit, comme pour la *Waldstein*, par une grande exigence technique. Les mêmes contrastes que l'on perçoit dans l'œuvre d'Hugues Dufourt ?

ERLKÖNIG

Texte d'Hugues Dufourt

Erlkönig (1782), l'une des plus belles ballades de Goethe, évoque le royaume élémentaire des esprits qui s'étend de la façon la plus sinistre sur le monde des forêts. Goethe fait ressurgir une poésie lunaire et tellurique qui remonte à la nuit des temps. Le préromantisme se plaisait en effet à faire revivre sous la forme de la ballade populaire le vieux fonds légendaire ancré dans la préhistoire, pour lequel l'âme des morts erre et flotte parmi les vivants et constitue pour eux une menace permanente.

Un père traverse de nuit une forêt pour conduire son fils, gravement malade, auprès d'un médecin. La ballade transcrit le dialogue du père et du fils : l'un entend le chuchotement mortel du Roi des Aulnes, l'autre lui oppose des explications réalistes. Rencontre du mythe et de l'hallucination auditive, la ballade de Goethe ne prend pas parti et se borne à suggérer le caractère terrifiant et inexorable d'une chevauchée fantastique. Schubert en fit un lied incomparable. L'époque qui succède à Freud propose des interprétations autrement inquiétantes encore. Cette pièce clôt le cycle des œuvres pour piano que j'ai consacrées à Goethe et à Schubert.

Erlkönig est dédié à François-Frédéric Guy qui en assure la création mondiale.

FFG : Oui, cette alternance entre passages méditatifs et intense activité physique au clavier est très présente dans *Erlkönig* ! Mais également dans *An Schwager Kronos*.

PK : Le texte de Goethe décrit aussi les visions fantasmagoriques de l'enfant dans les bras de son père, un programme qui est suivi dans l'œuvre d'Hugues Dufourt ?

FFG : L'imaginaire de sa musique n'est pas lié à un programme précis, mais le climat de la composition nous révèle, avec la subtilité qui caractérise les compositions d'Hugues Dufourt, l'univers de Goethe et de Schubert.

Cette œuvre est la dernière partie d'un cycle de quatre pièces consacrées aux *Lieder* de Goethe – Schubert. La première, *An Schwager Kronos* a été créée et enregistrée par la pianiste Dominique My en 1994. Les deux autres, respectivement intitulées *Meeresstille* et *Rastlose Liebe*, résultent d'une commande d'« Octobre en Normandie » pour la saison 1997. Seule *Meeresstille* a été créée par Dominique My. *Rastlose Liebe* a été donnée pour la première fois au Festival « Présences » par la pianiste Alice Ader. François-Frédéric Guy a joué au Festival Musica en 2004 *An Schwager Kronos* et *Meeresstille*. *Erlkönig* est une pièce assez longue, destinée à équilibrer l'ensemble du cycle.

Hugues Dufourt au Festival d'Automne à Paris :

2001 : *Hivers* (Le Déluge d'après Poussin, Le philosophe selon Rembrandt, Les Chasseurs dans la neige d'après Breughel, La Gondole sur la lagune d'après Guardi).

2006 : 17 et 18 octobre, Orsay, *cycle pour piano* ; 4 décembre, IRCAM/espace de projection, Ensemble Fa, *L'Afrique selon Tiepolo*

HUGUES DUFOURT

Né en 1943, Hugues Dufourt a été l'élève de Louis Hiltbrandt (piano) et de Jacques Guyonnet (composition) à Genève.

Co-responsable du groupe l'itinéraire de 1976 à 1981, il a fondé le Collectif de Recherche Instrumentale et de Synthèse Sonore (CRISS) en 1977 et présidé le groupe Forum (Lyon) de 1985 à 1989. Agrégé de Philosophie, Hugues Dufourt est actuellement Directeur de Recherche au CNRS. Il y a animé une équipe de chercheurs et dirigé un DEA « Musique et Musicologie du XX^e siècle » à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales avec le concours de l'École Normale Supérieure et de l'Ircam. Parmi ses œuvres : *Erewhon* (1977) pour les Percussions de Strasbourg, *Saturne* (1977) pour ensemble et lutherie électronique, *Antiphysis* (1978) pour l'Ensemble Intercontemporain, *Surgir* (1985) pour l'Orchestre de Paris, *La Mort de Procris* (1986) pour le Groupe Vocal de France, *Dédale* (1995) Commande de l'Opéra de Lyon, *Lucifer d'après Pollock* (2000) pour l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le cycle des *Hivers* (1992-2001) pour l'Ensemble Modern, *La Maison du Sourd* (2001) pour l'Orchestre de la Fenice de Venise, *Le Cypres blanc* (2004) pour alto et orchestre, *L'Origine du monde* (2004) pour piano et ensemble, *L'Afrique d'après Tiepolo* (2005) pour ensemble. Il a reçu le Grand Prix de l'Académie Charles Cros pour l'enregistrement de *Saturne* en 1980, le Prix Koussevitski en 1985 pour celui d'*Antiphysis*, le Prix des Compositeurs de la SACEM en 1994 et le Prix du Président de la République décerné en décembre 2000 par l'Académie Charles Cros pour l'ensemble de son œuvre. Christian Bourgois publie en 1991 *Musique, pouvoir, écriture* et les éditions *Musica Falsa* publient en 2006 *Les Principes de la musique*.

Les œuvres d'Hugues Dufourt sont éditées par les Éditions Lemoine, www.editions-lemoine.fr

FRANÇOIS-FRÉDÉRIC GUY

pianiste

Depuis ses débuts avec l'Orchestre de Paris sous la direction de Wolfgang Sawallisch, en passant par un *Deuxième Concerto* de Prokofiev avec Esa-Pekka Salonen et le Philharmonia, et son enregistrement en concert du *Deuxième Concerto* de Brahms avec Paavo Berglund et le London Philharmonic, François-Frédéric Guy a su imposer, sans hâte, ni impatience, une forte personnalité.

Sa passion pour l'opéra et la musique symphonique allant de pair avec un certain goût du risque, il fait le choix, dans le répertoire pianistique, des œuvres les plus complexes. Cette exigence et ce pouvoir de communication d'une pensée musicale approfondie l'ont distingué parmi les pianistes rares.

Dès 1997, son enregistrement de la *Hammerklavier* en témoigne, confirmé par des disques Prokofiev, Brahms et Liszt. Son grand intérêt pour la musique d'aujourd'hui l'amène à jouer Stockhausen, Murail, Dufourt – il s'apprête à donner l'intégrale de son œuvre pour piano seul –, Pesson, Nono, Fedele. Ses partenaires privilégiés de musique de chambre sont les quatuors Prazák et Ysaÿe, les violonistes Raphaël Oleg et Isabelle van Keulen, le clarinetriste Michael Collins et la violoncelliste Anne Gastinel.

Il a joué sous la direction de Bernard Haitink, Neeme Järvi, Alexander Briger, Michaël Tilson Thomas, Daniel Harding, Gunter Herbig, Ken-Ichiro Kobayashi, Kazushi Ono, Eiji Oue, Michael Schönwandt ou encore Thierry Fischer. Il est l'invité d'orchestres prestigieux tels que

le London Philharmonic, Philharmonia, City of Birmingham, NDR Hamburg, Berliner SO, Tonhalle Zürich, Helsinki Philharmonic, San Francisco Symphony, Japan Philharmonic, Orchestre de Paris, Philharmonique de Radio-France ou encore l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo.

C'est avec Esa-Pekka Salonen et le Philharmonia qu'il fait ses débuts aux Prom's de Londres en août 2006.



Président : Pierre Richard
Directeur général : Alain Crombecque
Directrice artistique théâtre et danse : Marie Collin
Directrice artistique musique : Joséphine Markovits
www.festival-automne.com

Musée d'Orsay

Musée d'Orsay
62, rue de Lille
75007 Paris
01 40 49 48 14
<http://www.musee-orsay.fr>